
PAROISSE SAINT-JEAN.

CETTE paroisse, est une de celles dont la fondation est attribuée à Saint Regnobert. Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, érigea son église en 1153, en prébende de sa cathédrale, et deux bulles du pape Eugène III, confirmèrent cette fondation. Aussi le chanoine de St.-Jean avoit le patronage et la collation de cette église, comme curé primitif. Elle étoit desservie par six obitiers régis par des statuts, qu'ils dressèrent eux-mêmes en 1554. Je trouve dans d'anciens inventaires du trésor de cette église, beaucoup de riches reliquaires, renfermant des objets rapportés de la Terre-Sainte, par les paroissiens, dans le temps des croisades, comme des pierres de la montagne du Calvaire, du St.-Sépulcre, de la crèche de Béthléem; de la colonne où Jesus fut attaché chez Pilate, et même des pierres roulées par le torrent de Cédron, et par le fleuve du Jourdain où St.-Jean avoit baptisé J. C.

La paroisse St.-Jean est mentionnée dans la charte de fondation de l'abbaye de Troarn en 1059, et une autre preuve de l'ancienne

population de ce quartier, c'est que le duc Robert, le fit fortifier en l'année 1104.

Le cimetière de cette église, étoit insuffisant dès le XII^e. siècle. Nous avons une transaction entre Hugues, chanoine de St.-Jean et les frères de l'Hôtel-Dieu, qui lui cèdent une partie de leur cimetière pour y inhumer les paroissiens; mais nous pensons que les habitans agrandirent par la suite celui de leur église par des acquisitions, car nous ne trouvons pas qu'ils aient fait usage de celui de l'Hôtel-Dieu.

Nous n'avons pas de notions sur l'église primitive de cette paroisse. L'église actuelle n'est pas ancienne, le portail, la tour et la nef, ne sont que du XIV^e. siècle; le chœur du commencement du XV^e. et la tour du milieu du XVI^e., du moins le style de leur architecture, n'annonce pas une époque plus éloignée; et M. de Bras, dit avoir vu travailler à la tour du milieu; mais on la laissa imparfaite, parce qu'elle s'affaissoit à mesure qu'on l'élevoit. Aymar Bourgoise, seigneur de Cagny et trésorier général de Normandie, fonda dans l'église St.-Jean en 1363, une chapelle de 20 livres de rente; Charles V, par ses lettres patentes données à Rouen même année, amortit gratuitement cette fondation, à cause des services que

lui avoit rendu le fondateur. Pierre Bourgoise, fils d'Aymar et pannetier du Roi, fut aussi généreux que son père envers l'église St.-Jean; les obitiers et leurs statuts, les regardent comme fondateurs de leur commune.

Comme les Anglois assiégeant Caen en 1417, avoient creusé leurs retranchemens dans la grande prairie, et avoient pris la ville d'assaut du même côté, l'église Saint-Jean se trouvant sous le feu de l'ennemi, fut beaucoup endommagée. Mais en 1428, les trésoriers Jean de la Fresnaye, seigneur de Saint-Aignan, Jean de Semilly, seigneur d'Aunay, et Jean Besnard, remontrèrent au Roi Heuri VI, tous les ravages faits par l'artillerie de son père, et ce prince leur accorda une somme de cent livres pour la réparation de leur église.

Le curé et les prêtres obitiers de Saint-Jean, avoient la présentation de la chapelle ou personnat de Notre-Dame d'Aubigny, près Falaise, et à ce titre, la moitié des dîmes de cette paroisse; ils y nommoient ordinairement un d'entr'eux. On ignore qui leur avoit aumonné ce bénéfice; mais en 1492, l'évêque de Séez le réunit à la manse des obitiers qui depuis ce temps, en jouissoient en commun.

Un autre bienfaiteur principal de cette église, fut Jean le Cordier, évêque *in partibus* de

de Junopolis , abbé de Saint-Pierre-sur-Dive et prieur d'Audrieu , qui , comme originaire de la paroisse St.-Jean , fit plusieurs fondations au profit de ses prêtres , en 1473.

Enfin , un bienfaiteur que réclame encore l'église St.-Jean , est notre vieil Historien , Charles de Bourgueville , sieur de Bras. Il avoit , par une fondation particulière , ordonné que le dimanche le plus proche de la fête Saint-Jérôme (30 septembre) , au lieu de chanter à la Messe après le Prône , le Symbole de Nicée , on chanteroit celui de Saint-Athanase ; à l'élévation de l'Hostie , *Domine non secundum* , etc. , et enfin des prières après la Messe sur sa sépulture , qui eut lieu dans la chapelle de Saint-Jérôme , la seconde du côté de l'épître , vis-à-vis le sanctuaire , en 1593.

Avant la révolution , le curé et les trésoriers de cette paroisse , allumoient le feu de la Saint-Jean , devant le portail de cette église , la veille de la fête de ce Saint. La même cérémonie avoit lieu sur la place St.-Pierre , aux frais de la ville , mais c'étoient le commandant de place , le maire et les échevins qui présidoient à cette fête. Les trésoriers de St.-Pierre la célébroient également la veille de la fête du patron de leur paroisse.

Il y a encore dans l'église Saint-Jean deux statues, travaillées par Postel, sculpteur de Caen, l'une de Saint Jean-Baptiste et l'autre de Saint Jean l'Évangéliste. C'est tout ce qui nous reste de cet artiste distingué dans son temps. Il avoit travaillé toutes celles dont Michel de Saint-Martin avoit orné la ville de Caen. Mais le plus bel ornement de l'église Saint-Jean, étoit un superbe tableau du baptême de J. C., par le Brun; les officiers municipaux de la révolution s'en emparèrent, et il est resté jusqu'à ce jour dans le Musée de la ville. Le peintre Restout en avoit fait une copie qui est au grand autel de l'église de Graye.

CURÉS DE SAINT-JEAN

Dont on trouve les noms dans les actes publics.

Gautier d'Amfréville, 1153.

Guillaume Tesson, 1225.

Jean de Montaigu, 1384.

Jean de Boran, 1390.

Alain de Gaignat, 1397.

Pierre de Berroles, 1504.

Guillaume le Rat, docteur en théologie, 1531; il prêcha cette année le carême à la Cour, et l'année suivante, François I^{er}. étant venu à Caen, lui ordonna de prêcher de-

vant lui, le Dimanche 7 avril jour de Quasimodo, dans l'église du Château; il fut nommé chanoine de Rouen et député aux états de Normandie, en 1543.

Nous avons de lui :

De sanguine Christi sacro-sancto tractatus. Rothomagi, 1 vol. in-8°. , 1541.

Jacques Yvelin, 1549.

Guillaume le Rat, parent du précédent, 1556.

Robert Toustain, protonotaire apostolique, 1571.

Henri Moisy, docteur et doyen de théologie, 1561.

Antoine Jollain, religieux carme, 1594.

Guillaume le Guay, 1605.

Raoul le Vallois, 1618.

Pierre Chauvin, 1621, mort en 1672.

Jean-Jacques Pierre, 1671.

Pierre Suhard, 1690.

François Suhard, 1702.

Jacques Dupré, sieur de St.-Vigor, 1718.

Michel-Hyppolite d'Arclais, sieur de Corday, docteur de théologie, 1740.

Adrien-Antoine Achard de Vacognes, vicaire général d'Avranches et doyen de la Chrétienté, 1753, mort en 1782.

N. Busnel, bachelier en théologie, mort à Winchester pendant sa déportation.

RUE SAINT-JEAN.

Elle est appelée dans les actes des XII^{e.}, XIII^{e.} et XIV^{e.} siècles, *rue Exmoisine*, *rue Hiesmoise* et par corruption *rue Mesine* et *Hu-moise*, dénominations qui viennent toutes de *via Oximensis*, *via Oximina*, route d'Hièmes ou de l'Hiémois. Le comté de l'Hiémois, étoit séparé de celui du Bessin par le grand canal de l'Orne, qui passe sous le pont de Vaucelles. On trouve dans les rôles de la Tour de Londres, plusieurs chartes des ducs de Normandie, qui concèdent des hôtels, des jardins, des fonds de terre à différens particuliers dans la rue Exmoisine, dans le XII^{e.} siècle, à charge de redevance à leur domaine. On en trouve aussi des Rois de France, depuis Philippe-Auguste, jusqu'à Philippe le Long, dans le trésor des chartes à Paris. Dans le XV^{e.} siècle, les tabellions de Caen, citent comme situés dans cette rue, les hôtels d'André du Ponteaudemer, seigneur de Croissanville, d'Olivier de Mauny, seigneur de Thorigny, de Jean, seigneur de Mathan, de Pierre de Cheux, de Raoul de Soulangy, etc., etc., etc.

C'est dans la rue St.-Jean qu'étoient situés, 1^{o.} les chanoines de l'Hôtel-Dieu, dont l'emplacement allant presque jusqu'à la rue Fre-

mentel , dépendoit de la paroisse de Vaucelles ; 2°. l'Hôtel des Aveugles de St.-Gatien ; nous donnerons ailleurs l'Histoire de ces Hôpitaux ; 3°. les couvents des Carmélites et des Ursulines , sur lesquels on peut voir ce qu'a dit M. Huet. Nous dirons seulement qu'en 1807, le préfet Cafarely, fit transférer à l'église St.-Jean , les corps de Jean de Bernières et de Jourdain sa sœur , fondateurs des Ursulines. Ils furent déposés dans leurs cercueils de plomb , au pied de l'autel de la chapelle Sainte-Barbe.

RUES QUI ABOUTISSENT A CELLE DE ST.-JEAN.

Nous avons déjà parlé de la Neuve - Rue , comme dépendant de la paroisse St.-Pierre , et nous n'avons rien à ajouter à cet article.

La rue de Bernières , est ainsi appelée de la famille de ce nom. En 1587 et 1589 , Pierre de Bernières , receveur général des Finances , avoit pris à fief de la ville de Caen , un terrain situé entre ses propriétés et les murs qui bordoient le canal de l'Orne ; en 1624 et 1654 , ses descendans fieffèrent encore deux tours , situées dans le même quartier. Mais en 1675 , la famille Bernières rétrocéda ces marchés , et alors la ville ayant fait abaisser les murs , raser les tours et abattre la porte du pont Saint - Jacques ,